

L'intelligence artificielle et l'enseignement du français en Algérie: entre innovation linguistique et nouveaux défis pédagogiques**Nihad GUENOUNE**

Faculté des Lettres et Langues, Département de Français, Université M'Hamed Bouguera -
Boumerdes, Algérie, n.guenoune@univ-boumerdes.dz

Soumis le: 24/10/2025**révisé le:** 15/12/2025**accepté le:** 22/12/2025**Résumé**

L'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans l'enseignement du français en Algérie transforme les pratiques pédagogiques et linguistiques. Cette étude examine son influence sur la correction, la production écrite et l'autonomie des apprenants. L'objectif est d'analyser comment l'IA modifie la relation à la langue et redéfinit le rôle de l'enseignant. La problématique principale interroge les bénéfices et les risques de cette technologie dans le contexte algérien. La méthodologie repose sur une analyse documentaire et une enquête exploratoire auprès d'enseignants et d'étudiants. Les résultats révèlent une appropriation encore inégale mais porteuse de nouvelles perspectives didactiques.

Mots-clés: *Intelligence artificielle, enseignement du français, didactique, Algérie, innovation pédagogique.*

Artificial Intelligence and the Teaching of French in Algeria: Between Linguistic Innovation and New Pedagogical Challenges**Abstract**

The integration of artificial intelligence (AI) into French teaching in Algeria is reshaping pedagogical and linguistic practices. This study examines its impact on correction, writing production, and learner autonomy. The main objective is to analyze how AI redefines the relationship to language and the teacher's role. The research questions the benefits and risks of this technology in the Algerian context. The methodology combines documentary analysis and an exploratory survey among teachers and students. Results show uneven adoption but promising didactic perspectives.

Keywords: *Artificial intelligence, french teaching, didactics, Algeria, educational innovation*

Auteur correspondant: Nihad GUENOUNE, n.guenoune@univ-boumerdes.dz

Introduction:

L'intégration de l'intelligence artificielle dans les pratiques éducatives constitue aujourd'hui l'un des changements les plus marquants du paysage pédagogique contemporain. En Algérie, cette dynamique touche de plus en plus l'enseignement du français, une langue à la fois d'héritage historique et d'ouverture scientifique et culturelle. Les enseignants comme les apprenants découvrent de nouveaux outils — correcteurs automatiques, assistants de rédaction, plateformes interactives — qui modifient en profondeur les gestes d'apprentissage et de transmission. Cette transformation, souvent perçue comme une promesse de modernisation, soulève cependant des interrogations essentielles sur la nature même de l'acte d'enseigner et d'apprendre.

L'usage croissant de ces dispositifs dans les classes de français invite à s'interroger sur leurs effets réels. Favorisent-ils une meilleure maîtrise linguistique ou engendrent-ils une dépendance technologique qui fragilise l'autonomie et la pensée critique des apprenants? Autrement dit, jusqu'à quel point l'intelligence artificielle améliore-t-elle l'enseignement/apprentissage du français en Algérie sans en altérer la dimension humaine, culturelle et linguistique?

Dans ce contexte, l'hypothèse de travail de cette recherche peut être formulée ainsi : l'intégration de l'IA dans l'enseignement du français en Algérie pourrait favoriser l'amélioration de la compétence linguistique et de l'autonomie des apprenants, tout en présentant des risques pour certains aspects créatifs et culturels de l'apprentissage. Autrement dit, l'IA serait susceptible de constituer un outil d'accompagnement efficace, à condition que son usage soit encadré et réfléchi. Cette hypothèse guidera l'analyse des perceptions et pratiques des enseignants et des étudiants dans les universités algériennes, et permettra de déterminer si ses effets sont majoritairement positifs, ambivalents ou problématiques.

Les recherches internationales mettent en évidence le potentiel de l'IA dans la personnalisation des apprentissages et l'évaluation formative⁽¹⁾. Cependant, dans le contexte algérien, les études restent rares et souvent centrées sur l'usage général des technologies numériques⁽²⁾, sans explorer la portée linguistique et socioculturelle spécifique de l'intelligence artificielle⁽³⁾. Comprendre ces transformations apparaît dès lors comme un enjeu essentiel pour repenser la place de la technologie dans la didactique du français et préserver l'équilibre entre innovation et transmission culturelle.

1- Cadre théorique et approche linguistique de l'intelligence artificielle:

L'intelligence artificielle, entendue comme la capacité des machines à simuler certains processus cognitifs humains, s'inscrit désormais au cœur des pratiques langagières contemporaines. Dans le champ de la linguistique, elle transforme la manière d'observer, de décrire et d'enseigner les langues. Loin d'être une simple assistance technique, elle agit comme un véritable opérateur linguistique, capable de produire, corriger et interpréter des énoncés selon des modèles statistiques et sémantiques complexes.

1-1- L'intelligence artificielle comme dispositif linguistique:

Selon Russell et Norvig⁽⁴⁾, l'IA vise à reproduire les fonctions du langage humain à travers des algorithmes capables d'apprentissage autonome. Dans cette perspective, la machine ne se limite pas à appliquer des règles, mais apprend à les induire à partir de vastes corpus textuels. Cette évolution marque un tournant dans la compréhension du langage: celui-ci n'est plus seulement un système de signes, mais un ensemble de régularités modélisables et prévisibles.

Pour le domaine de l'enseignement du français, cette conception du langage entraîne un déplacement du centre de gravité didactique. L'évaluation de la compétence linguistique ne repose plus uniquement sur l'intervention de l'enseignant, mais sur des outils capables d'analyser la cohérence textuelle, la syntaxe et la pertinence lexicale d'un écrit. Ces outils — traducteurs neuronaux, générateurs de texte, correcteurs automatiques — participent à la construction d'une norme linguistique «machinique», parfois éloignée des subtilités contextuelles et culturelles de la langue⁽⁵⁾.

1-2- La médiation entre humain et machine: un nouveau rapport à la norme:

Dans la perspective de la linguistique appliquée, la question de la norme occupe une place centrale. L'IA, en s'appuyant sur des modèles massifs d'apprentissage, tend à renforcer une forme d'homogénéisation linguistique, effaçant la diversité des usages. Pour Fairclough⁽⁶⁾, tout dispositif technologique est porteur d'idéologie: il impose une certaine conception du langage et du discours. Ainsi, l'IA n'est pas neutre; elle encode des représentations culturelles issues des corpus sur lesquels elle a été entraînée.

Dans le cas de l'Algérie, cette question revêt une importance particulière. L'enseignement du français y est marqué par une pluralité linguistique où coexistent l'arabe, le tamazight et le français. L'introduction d'outils d'IA formés majoritairement sur des corpus européens risque d'imposer des modèles de référence éloignés des pratiques locales. Cette tension entre universalisation technologique et spécificité linguistique rend nécessaire une réflexion sur l'adaptation de ces outils au contexte algérien⁽⁷⁾.

1-3- L'intelligence artificielle comme médiateur de la compétence langagière:

Conformément à notre hypothèse de travail, cette section examine comment l'IA, en tant que médiateur linguistique, **pourrait** contribuer à la compétence linguistique et à l'autonomie des apprenants. Chomsky⁽⁸⁾ rappelait que la langue n'est pas seulement un système de structures, mais une faculté créatrice. Or, les modèles d'IA, en reproduisant des régularités observées, se situent davantage du côté de la performance que de la créativité. Cela pose une question essentielle à la didactique du français: comment concilier l'efficacité automatisée des corrections et la dimension expressive et subjective du langage, afin de vérifier si notre hypothèse **pourrait** se confirmer dans le contexte pédagogique algérien?

Les enseignants interrogés dans le cadre de cette recherche reconnaissent l'utilité des outils d'IA pour la correction et la reformulation, mais soulignent aussi leur tendance à uniformiser les productions. Les apprenants, de leur côté, perçoivent ces outils comme une aide précieuse, mais parfois intimidante, car elle remet en question leur propre rapport à l'erreur et à la construction du sens. L'IA devient ainsi une médiation double: facilitatrice sur le plan technique, mais problématique sur le plan symbolique.

2- Approche didactique et usages pédagogiques de l'intelligence artificielle en Algérie:

L'intégration de l'intelligence artificielle dans l'enseignement du français en Algérie ouvre la voie à de nouvelles pratiques pédagogiques qui redéfinissent le rapport entre enseignant, apprenant et savoir linguistique. Loin d'être un simple outil d'assistance, l'IA devient un acteur de la construction du savoir, modifiant les rôles traditionnels et introduisant de nouvelles modalités d'apprentissage.

2-1- L'IA comme outil d'accompagnement de l'enseignement du français:

De plus en plus d'enseignants algériens recourent à des applications et plateformes d'intelligence artificielle pour soutenir leurs cours: correcteurs automatiques, générateurs de texte, traducteurs neuronaux, ou assistants de conversation. Ces outils permettent un accompagnement personnalisé des apprenants, notamment dans la correction, la reformulation et l'enrichissement lexical. Holmes et Tuomi⁽⁹⁾ soulignent que l'IA offre un retour immédiat et individualisé, favorisant la progression autonome de l'étudiant.

Dans les universités, certains enseignants utilisent ChatGPT ou DeepL pour stimuler la production écrite et orale, en demandant aux étudiants de comparer leurs propres textes à ceux proposés par l'outil. Ces pratiques renforcent la conscience métalinguistique et encouragent une réflexion sur la norme et la variation. Cependant, cette dynamique suppose une formation numérique solide, encore insuffisante dans plusieurs établissements. Belkheir⁽¹⁰⁾ rappelle à ce propos que «l'innovation ne peut produire ses effets que lorsqu'elle s'appuie sur une compétence numérique construite et réfléchie».

2-2- Les limites pédagogiques et éthiques de l'usage de l'IA:

L'introduction de l'IA dans l'enseignement du français ne se fait pas sans difficultés. Les enseignants interrogés dans le cadre de cette étude⁽¹¹⁾ évoquent plusieurs obstacles: manque d'encadrement institutionnel, absence de formation et tendance croissante des étudiants à

déléguer leurs productions aux générateurs automatiques. Cette dépendance technique pose un problème de fond: elle risque d'affaiblir la créativité linguistique et l'esprit critique.

L'analyse de ces limites permet d'évaluer l'hypothèse selon laquelle l'IA pourrait favoriser l'apprentissage sans compromettre la créativité ni la pensée critique des étudiants.

De plus, la question du **plagiat assisté par IA** devient préoccupante. Les productions générées par des outils automatiques, bien que grammaticalement correctes, manquent souvent de cohérence discursive et de profondeur argumentative⁽¹²⁾. Pour y remédier, certains enseignants intègrent des séances d'analyse critique où les apprenants comparent les textes produits par l'IA avec leurs propres rédactions. Cette démarche contribue à développer une **posture réflexive** plutôt qu'une simple consommation technologique.

2-3- Vers une didactique augmentée: former l'esprit critique à l'ère de l'IA

L'essor de l'intelligence artificielle invite à repenser le rôle de l'enseignant, non plus comme transmetteur exclusif du savoir, mais comme **médiateur technopédagogique**. Plutôt que d'opposer humain et machine, il s'agit de concevoir une **didactique augmentée**, où l'enseignant guide l'apprenant dans l'interprétation des suggestions automatisées. Perrenoud⁽¹³⁾ insiste sur cette évolution: «enseigner à l'ère numérique, c'est apprendre à interpréter la technologie plutôt qu'à la subir».

Dans le contexte algérien, cette orientation suppose la mise en place de programmes de **formation continue** adaptés aux enseignants de français, afin qu'ils maîtrisent les outils d'IA tout en développant des stratégies d'évaluation équitables. L'objectif n'est pas d'abandonner la tradition pédagogique, mais de l'enrichir: apprendre à apprendre avec la machine, sans cesser de penser par soi-même. Ainsi, l'intelligence artificielle devient un levier pour renforcer non seulement la compétence linguistique, mais aussi l'esprit critique et la créativité des apprenants.

3- Troisième partie: Méthodologie et résultats

L'objectif de cette étude est d'examiner la manière dont l'intelligence artificielle (IA) influence les pratiques pédagogiques liées à l'enseignement du français dans les universités algériennes, en mettant l'accent sur les perceptions et les usages des enseignants et des étudiants. La démarche adoptée combine une approche qualitative et descriptive, permettant de saisir à la fois les pratiques effectives et les représentations associées à ces nouvelles technologies.

3-1- Démarche méthodologique:

L'étude a été menée dans **trois universités algériennes**: Jijel, Annaba et Constantine, entre février et mai 2024. Un **échantillon de 25 enseignants de français langue étrangère (FLE)** et **45 étudiants** inscrits en licence et en master a été sélectionné selon la méthode du **choix raisonné**.

Deux outils de collecte de données ont été utilisés:

- **Un questionnaire semi-ouvert**, portant sur les usages, la perception et les effets de l'IA dans l'apprentissage du français.
- **Des entretiens semi-directifs**, destinés à approfondir la compréhension des pratiques pédagogiques et des attitudes envers les outils d'IA (ChatGPT, DeepL, Grammarly, QuillBot, etc.).

Les données ont été traitées par **analyse de contenu thématique** selon la méthode de Bardin⁽¹⁴⁾, permettant d'identifier les récurrences, divergences et tensions dans les discours recueillis. Le but n'était pas de quantifier les usages, mais de comprendre **comment** et **pourquoi** ces outils sont mobilisés dans le contexte académique algérien.

3-2- Description du corpus:

Le corpus est constitué de **réponses écrites** (questionnaires) et de **transcriptions d'entretiens** totalisant environ **95 pages** de données brutes. Ces extraits ont été regroupés en trois catégories:

1. **Discours d'adhésion** (perception positive de l'IA: gain de temps, aide à la correction, innovation).
2. **Discours de méfiance** (crainte de déshumanisation, perte de compétence linguistique).

3. Discours de conciliation (volonté d'utiliser l'IA avec modération et encadrement).

Voici un exemple représentatif extrait d'un entretien:

«ChatGPT m'aide à reformuler mes phrases, mais j'ai remarqué que je fais moins d'efforts pour trouver mes propres expressions. C'est utile, mais un peu dangereux aussi. » (Étudiante en Master FLE, Université de Jijel, entretien du 12 mars 2024)

Cet exemple illustre la tension entre **facilitation technologique** et **affaiblissement de l'autonomie linguistique**, un thème récurrent dans le corpus.

3-3- Résultats principaux:

L'analyse révèle trois résultats majeurs:

a. Un usage majoritairement instrumental:

La majorité des enseignants (80 %) et des étudiants (72 %) utilisent l'IA comme **outil de correction et de traduction**, notamment pour vérifier les structures grammaticales ou reformuler des phrases. Peu d'utilisateurs (moins de 15 %) mobilisent ces outils pour des tâches créatives comme la rédaction ou la planification d'activités pédagogiques. Ces résultats rejoignent les constats de **Luckin & Holmes**⁽¹⁵⁾, selon lesquels les premières utilisations de l'IA en éducation demeurent essentiellement techniques avant de devenir véritablement réflexives.

b. Un manque de formation numérique:

Près de 65 % des enseignants interrogés reconnaissent ne pas maîtriser les fondements techniques ou éthiques des outils d'IA. Ils les utilisent de manière empirique, en se fiant à leur expérience personnelle. Ce déficit de formation a des répercussions sur la qualité de l'encadrement offert aux étudiants, comme le souligne **Belkheir**⁽¹⁶⁾: «sans formation didactique spécifique, l'enseignant reste consommateur d'outils technologiques plutôt qu'acteur de leur intégration».

c. Des effets ambivalents sur la compétence linguistique:

L'IA améliore la correction formelle (orthographe, syntaxe), mais semble réduire la créativité et la spontanéité des étudiants. Les productions générées ou corrigées automatiquement tendent à uniformiser les styles d'écriture et à réduire les prises de risque lexicales. Ce constat corrobore les travaux de **Bensemmane**⁽¹⁷⁾ sur la standardisation discursive provoquée par les environnements d'écriture assistée.

En conclusion de cette partie, les résultats montrent que l'usage de l'intelligence artificielle en Algérie se situe à mi-chemin entre **innovation et improvisation**. Les enseignants et les étudiants y voient un potentiel réel, mais ce potentiel reste encore sous-exploité faute d'un cadre méthodologique et institutionnel adapté. Ces observations permettent de tester notre hypothèse selon laquelle l'IA pourrait favoriser l'apprentissage et renforcer l'autonomie et la créativité des apprenants, tout en soulignant que sa pleine efficacité dépend de l'encadrement et de la formation.

4- Discussion, interprétation et commentaires:

L'analyse des résultats met en évidence une double dynamique dans l'usage de l'intelligence artificielle dans l'enseignement du français en Algérie: **une appropriation pragmatique** et **une résistance critique**. Cette ambivalence traduit la tension entre le désir d'innovation et la crainte d'une perte de légitimité pédagogique. L'IA agit ici comme un **révélateur** des transformations profondes du rapport au savoir, au langage et à la culture éducative.

4-1- Une transformation des pratiques pédagogiques:

Les données montrent que l'intelligence artificielle, bien que souvent utilisée de manière empirique, introduit une **nouvelle écologie de l'enseignement**. Les enseignants qui y recourent régulièrement développent des approches plus interactives, en sollicitant les étudiants à comparer, évaluer ou corriger les productions générées par la machine. Ce type d'activité stimule la **métacognition linguistique**, c'est-à-dire la capacité à réfléchir sur sa propre production langagière.

Cependant, cette transformation reste limitée à une minorité d'enseignants initiés aux technologies éducatives. La majorité perçoit l'IA comme un **outil d'assistance** plutôt que comme un **dispositif d'apprentissage**. Cette perception confirme les conclusions de **Holmes**

et Tuomi⁽¹⁸⁾ selon lesquelles l'impact pédagogique de l'IA dépend davantage de la posture de l'enseignant que de la sophistication de l'outil.

Dans le cas algérien, l'absence de formation systématique empêche la constitution d'une véritable **culture pédagogique numérique**, conduisant à un usage fragmentaire et souvent intuitif. Ce constat interpelle les politiques éducatives: il devient urgent d'intégrer la formation à l'IA dans les programmes de didactique du français.

4-2- L'émergence d'un rapport critique à la machine:

Les résultats révèlent également l'émergence d'un **regard critique** chez une partie des enseignants et des étudiants. Loin de considérer l'IA comme une menace, ils la perçoivent comme un **partenaire cognitif** dont il faut apprendre à décoder les logiques. Cette attitude rejoint la perspective de Perrenoud⁽¹⁹⁾ qui affirme que «la compétence numérique ne réside pas dans l'usage, mais dans la capacité à interroger la technologie».

Plusieurs enseignants affirment encourager leurs étudiants à «discuter» les réponses générées par ChatGPT, en leur demandant de repérer les erreurs, les généralisations ou les incohérences culturelles. Ce type d'activité favorise une **posture réflexive** essentielle à la construction du sens. Elle permet aussi de maintenir la centralité de l'humain dans le processus d'apprentissage, évitant la délégation totale de la pensée à la machine.

Ainsi, l'IA, lorsqu'elle est intégrée dans une **démarche critique**, devient un outil de formation intellectuelle plutôt qu'un substitut cognitif. Dans le contexte algérien, cette appropriation critique constitue un enjeu fondamental pour éviter la dépendance technologique et préserver la **valeur émancipatrice** de l'enseignement des langues.

4-3- Une reconfiguration culturelle du rapport à la langue française:

La discussion des résultats révèle également une dimension culturelle singulière: en Algérie, le rapport à la langue française est historiquement chargé d'enjeux identitaires et symboliques. L'introduction de l'IA dans ce champ linguistique provoque un **nouveau déplacement symbolique**: la norme n'est plus uniquement héritée du modèle français, mais co-construite à travers des systèmes numériques mondiaux.

Cette reconfiguration questionne la notion même d'**authenticité linguistique**. Les apprenants algériens ne se contentent plus d'imiter un français «standard», mais cherchent à produire un français «assisté», hybride, situé entre la correction algorithmique et la créativité locale. Ce phénomène, observé dans plusieurs copies étudiantes, illustre ce que Hamlaoui⁽²⁰⁾ appelle «l'algérianisation numérique du français» — un processus par lequel la technologie contribue paradoxalement à renforcer la singularité du rapport algérien à la langue.

D'un point de vue sociolinguistique, cette évolution peut être perçue comme une **opportunité de diversification**: l'IA devient un espace de médiation entre les langues et les cultures. Mais elle peut aussi produire une **uniformisation discursive**, si les modèles utilisés (souvent entraînés sur des corpus eurocentriques) ne tiennent pas compte des spécificités linguistiques locales. C'est pourquoi certains enseignants plaident pour le développement d'**IA contextualisées**, capables de reconnaître la variation franco-arabe et les particularités lexicales algériennes.

4-4- Vers une pédagogie de l'appropriation:

L'ensemble de ces éléments conduit à proposer une **pédagogie de l'appropriation**, fondée sur trois principes:

- 1- **Accompagner la réflexion critique** plutôt que de bannir l'usage de l'IA ;
- 2- **Former les enseignants** à l'intégration éthique et didactique des outils intelligents ;
- 3- **Valoriser les productions hybrides**, où l'humain et la machine coopèrent sans confusion des rôles.

En suivant ces orientations, l'enseignement du français en Algérie pourrait faire de l'intelligence artificielle non pas un simple prolongement technique, mais un **levier d'émancipation intellectuelle et culturelle**.

Conclusion:

L'analyse menée dans le cadre de cette recherche a permis de mettre en lumière l'impact croissant de l'intelligence artificielle sur l'enseignement du français en Algérie, tant au niveau des pratiques pédagogiques que des représentations sociales de l'apprentissage. À travers les données éducatives ne constituent pas seulement une innovation technologique, mais un véritable données recueillies et les observations effectuées, il apparaît que l'introduction de l'IA dans le champ **changement de paradigme** dans la manière d'enseigner, d'apprendre et d'évaluer les compétences linguistiques.

Les résultats obtenus montrent que les enseignants, bien qu'ils soient de plus en plus conscients du potentiel des outils d'IA tels que Chat GPT, DeepL ou encore les correcteurs intelligents, restent partagés entre **enthousiasme et réserve**. L'enthousiasme s'explique par la richesse des ressources numériques et la possibilité d'une personnalisation de l'apprentissage, qui **pourrait** faciliter la remédiation et l'autonomie de l'apprenant. La réserve, quant à elle, réside dans **les limites techniques, linguistiques et éthiques** de ces outils, ainsi que dans le manque de formation spécifique des enseignants à leur usage pédagogique, ce qui **serait** susceptible d'affaiblir la créativité et l'esprit critique des étudiants.

Ainsi, l'hypothèse de travail formulée — selon laquelle l'intégration de l'IA **pourrait** améliorer la compétence linguistique et l'autonomie des apprenants tout en présentant des risques sur la créativité et la dimension culturelle — **est partiellement confirmée**. Les outils d'IA favorisent effectivement l'efficacité technique et la personnalisation des apprentissages, mais leur impact sur l'expression créative et la diversité culturelle **serait** limité sans accompagnement pédagogique adéquat.

Cette situation met en évidence la nécessité d'un **accompagnement institutionnel** et d'une stratégie nationale claire en matière d'intégration de l'intelligence artificielle dans l'éducation linguistique. Il s'agit notamment de former les enseignants à l'utilisation critique et créative des technologies de l'IA, de renforcer les infrastructures numériques dans les établissements scolaires et universitaires, et de promouvoir une **didactique réflexive** fondée sur l'hybridation entre savoirs humains et outils technologiques.

Par ailleurs, cette recherche contribue à **ouvrir un champ de réflexion interdisciplinaire** entre la linguistique appliquée, la didactique des langues et les sciences du numérique. Elle invite à repenser le rôle du professeur non plus comme simple transmetteur de savoir, mais comme **médiateur de compétences** capable de guider les apprenants dans un environnement d'apprentissage intelligent et dynamique, où l'IA **serait** un partenaire de l'émancipation intellectuelle et culturelle plutôt qu'un substitut cognitif.

Suggestions et perspectives:

À la lumière de ces constats, plusieurs pistes peuvent être envisagées:

- Introduire des **modules de formation à l'intelligence artificielle éducative** dans les programmes de formation des enseignants de français.
- Développer des **plateformes locales algériennes** de soutien à l'apprentissage du FLE intégrant des corpus linguistiques contextualisés.
- Encourager des **recherches empiriques comparatives** entre les différentes régions d'Algérie pour mieux comprendre l'impact sociolinguistique et culturel de ces technologies.
- Promouvoir une **éthique de l'usage de l'IA** à l'école, basée sur la transparence des données et le respect de la diversité linguistique.

En somme, l'intelligence artificielle représente à la fois une **opportunité et un défi** pour l'enseignement du français en Algérie. Si elle est utilisée de manière réfléchie, adaptée et inclusive, elle peut contribuer à moderniser l'école algérienne, à renforcer la motivation des apprenants et à inscrire la langue française dans une dynamique innovante, en harmonie avec les besoins du XXI^e siècle.

Références:

- 1- Luckin, R., & Holmes, W. (2017). *Intelligence Unleashed: An Argument for AI in Education*. Pearson Education, London, p. 112.

- 2- Miao, F., Holmes, W., & Huang, R. (2021). *AI and Education: Guidance for Policy-makers*. UNESCO, Paris, p. 47.
- 3- Bensemmane, F. (2022). *L'intelligence artificielle et la didactique du français en Algérie: enjeux et défis*. Revue Algérienne des Sciences du Langage, Université de Tizi Ouzou, vol. 6, n°2, pp. 138–145.
- 4- Russell, S., & Norvig, P. (2021). *Artificial Intelligence: A Modern Approach* (4^e éd.). Pearson, New York, p. 38.
- 5- Desmet, P. (2022). *Apprentissage des langues et intelligence artificielle*. Presses Universitaires du Septentrion, Lille, p. 91.
- 6- Fairclough, N. (2015). *Language and Power* (3^e éd.). Routledge, London, p. 44.
- 7- Benrabah, M. (2019). *Language Conflict in Algeria: From Colonialism to Post-Independence*. Multilingual Matters, Bristol, p. 123.
- 8- Chomsky, N. (2020). *What Kind of Creatures Are We?* Columbia University Press, New York, p. 12.
- 9- Holmes, W., & Tuomi, I. (2022). *State of the Art and Practice in AI in Education*. OECD Working Papers, Paris, p. 59.
- 10- Belkheir, A. (2023). *Didactique du français et intelligence artificielle: regards croisés*. Revue Langue et Société, Université de Jijel, vol. 4, n°1, p. 88–90.
- 11- Université de Jijel. (2024). *Rapport sur l'intégration des outils d'intelligence artificielle dans la formation universitaire*. Jijel: UJ Éditions.
- 12- Bensemmane, F. (2022). *L'intelligence artificielle et la didactique du français en Algérie: enjeux et défis*. Revue Algérienne des Sciences du Langage, Université de Tizi Ouzou, vol. 6, n°2, pp. 138–145.
- 13- Perrenoud, P. (2019). *Apprendre à l'école à travers des situations de la vie réelle*. ESF Éditeur, Paris, p. 73–75.
- 14- Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu*. Presses Universitaires de France, Paris.
- 15- Luckin, R., & Holmes, W. (2017). *Intelligence Unleashed: An Argument for AI in Education*. Pearson Education, London, p. 112.
- 16- Belkheir, A. (2023). *Didactique du français et intelligence artificielle: regards croisés*. Revue Langue et Société, Université de Jijel, vol. 4, n°1, p. 88–90.
- 17- Bensemmane, N. (2022). *L'écriture assistée par intelligence artificielle: enjeux didactiques et standardisation discursive*. Revue Algérienne des Sciences du Langage, Université d'Alger 2, vol. 5, n°2, p. 142.
- 18- Holmes, W., & Tuomi, I. (2022). *Artificial Intelligence in Education: Promise and Implications for Teaching and Learning*. European Journal of Education, Oxford University Press, vol. 57, n°4, p. 63.
- 19- Perrenoud, P. (2019). *Apprendre à l'ère du numérique: compétences, réflexivité et esprit critique*. Éditions ESF, Paris, p. 75.
- 20- Hamlaoui, S. (2023). *Humanités numériques et nouvelles compétences éducatives*. Revue Sciences de l'Éducation et Société, Université d'Oran 2, vol. 8, n°3, p. 47.

Bibliographie:

Livres:

- **Bardin, Laurence** (2013), *L'analyse de contenu*, Presses Universitaires de France, Paris.
- **Benrabah, Mohamed** (2019), *Language Conflict in Algeria: From Colonialism to Post-Independence*, Multilingual Matters, Bristol.
- **Chomsky, Noam** (2020), *What Kind of Creatures Are We?*, Columbia University Press, New York
- **Desmet, Piet** (2022), *Apprentissage des langues et intelligence artificielle*, Presses Universitaires du Septentrion, Lille.
- **Fairclough, Norman** (2015), *Language and Power* (3^e édition), Routledge, London.
- **Perrenoud, Philippe** (2019), *Apprendre à l'école à travers des situations de la vie réelle*, ESF Éditeur, Paris.
- **Russell, Stuart & Norvig, Peter** (2021), *Artificial Intelligence: A Modern Approach* (4^e édition), Pearson, New York

Articles de journaux:

- **Belkheir, Amel** (2023), *Didactique du français et intelligence artificielle: regards croisés*, Revue Langue et Société, Université de Jijel, Vol. 4, N°1, 2023.
- **Bensemmane, Fadila** (2022), *L'intelligence artificielle et la didactique du français en Algérie: enjeux et défis*, Revue Algérienne des Sciences du Langage, Université de Tizi Ouzou, Vol. 6, N°2, 2022.

- **Hamlaoui, Samira** (2023), *Humanités numériques et nouvelles compétences éducatives*, *Revue Sciences de l'Éducation et Société*, Université d'Oran 2, Vol. 8, N°3, 2023.

Articles de séminaire:

- **Darras, Bernard** (2019), *Humanités numériques et pratiques pédagogiques: vers un nouveau paradigme éducatif*, *Actes du Colloque International « Pédagogie et technologies émergentes »*, Tunis, 12–14 novembre 2019.

Sites web:

- **Luckin, Rose & Holmes, Wayne** (2017), *Intelligence Unleashed: An Argument for AI in Education*, site web: <https://www.pearson.com>.
- **Miao, Fengchun, Holmes, Wayne & Huang, Ronghuai** (2021), *AI and Education: Guidance for Policy-makers*, site web: <https://unesdoc.unesco.org>.
- **Université de Jijel** (2024), *Rapport sur l'intégration des outils d'intelligence artificielle dans la formation universitaire*, site web: <http://www.univ-jijel.dz>